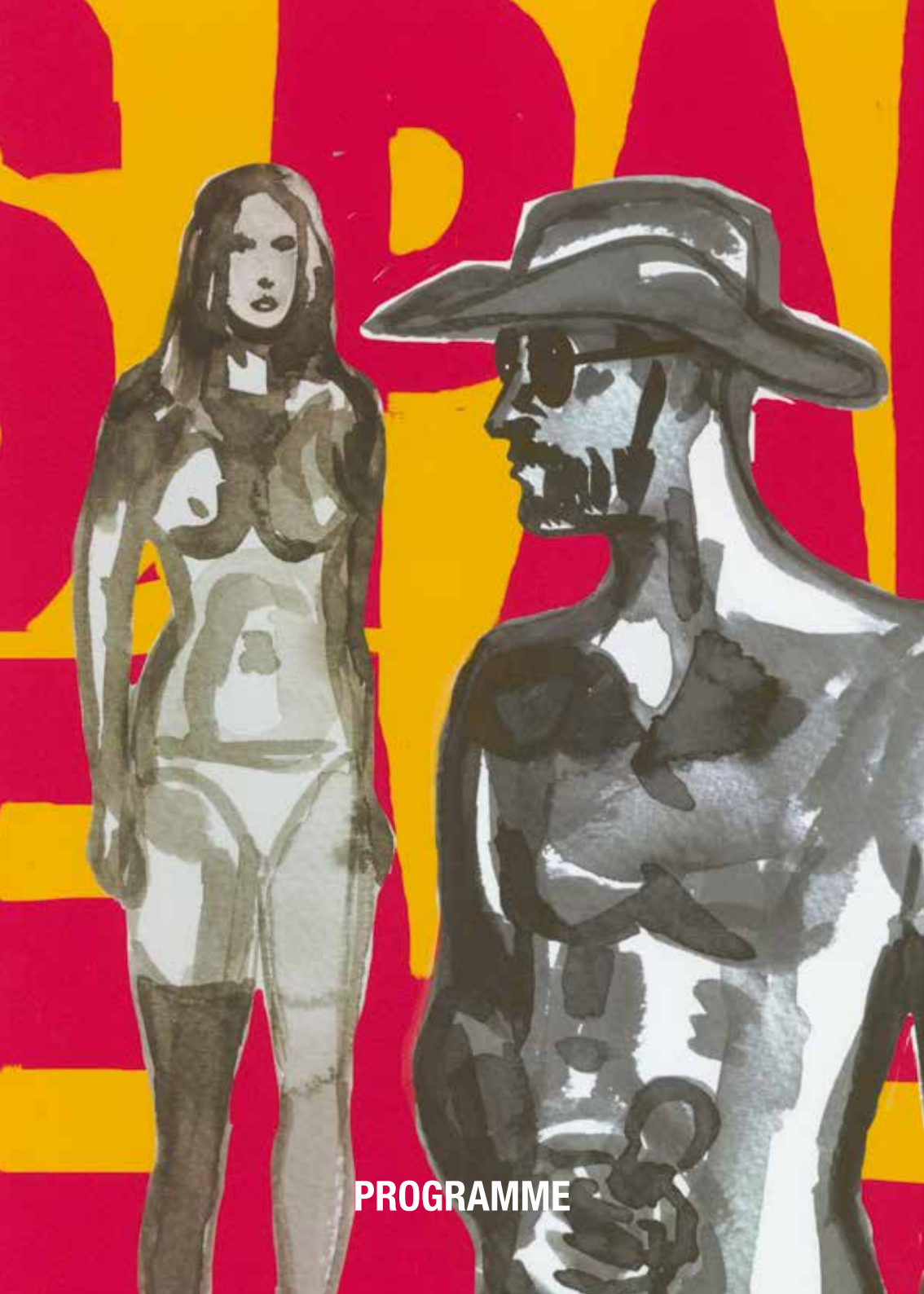




PROGRAMME



LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES

De **Michel Houellebecq**

Adaptation, mise en scène et scénographie **Julien Gosselin**
Cie **Si vous pouviez lécher mon cœur**

Avec Guillaume Bachelé, Marine de Missolz,
Joseph Drouet, Denis Eyriey, Antoine Ferron,
Noémie Gantier, Alexandre Lecroc, Caroline Mounier,
Victoria Quesnel, Tiphaine Raffier

Création musicale : Guillaume Bachelé
Lumière et régie générale : Nicolas Joubert
Vidéo : Pierre Martin
Son : Julien Feryn
Costumes : Caroline Tavernier
Assistanat à la mise en scène : Yann Lesvenan
Administration, production : Eugénie Tesson
Diffusion : Claire Dupont
Logistique tournée : Emmanuel Mourmant
Musiques additionnelles : Bellini, Jean-Michel Jarre,
Mendelssohn, The Moody Blues, Alain Souchon

Remerciements à Carlsberg, à Arthur et Arnaud ainsi qu'à toute l'équipe de Motus.

Production : Cie Si vous pouviez lécher mon cœur
Coproduction : Théâtre du Nord - Théâtre national Lille Tourcoing
Région Nord-Pas de Calais, Festival d'Avignon, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, La Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse, Le Mail - Scène culturelle de Soissons
Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas de Calais, de la Région Nord-Pas de Calais, de la SACD Beaumarchais, du Conseil général du Pas-de-Calais et de la Ville de Lille
Avec le soutien exceptionnel de la Région Rhône-Alpes
Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont associés au Phénix de Valenciennes, au Théâtre national de Toulouse et au Théâtre national de Strasbourg
Le texte *Les Particules élémentaires* est publié aux Éditions Flammarion.

GRANDE SALLE

DU 3 AU 7 FÉVRIER 2015

HORAIRE : **20h**

DURÉE : **4h avec entracte**



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant, après le spectacle et pendant l'entracte. Le bar de la Corbeille est également ouvert pendant l'entracte.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !



Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Pour votre première venue au Festival d'Avignon, vous avez mis en scène *Les Particules élémentaires*, le roman de Michel Houellebecq. Qu'est-ce qui vous a particulièrement intéressé dans ce texte ?

Je dois d'abord dire que je suis un fou de Michel Houellebecq. Pour moi, *Les Particules élémentaires* constituent son œuvre majeure, la plus évidente. La littérature de Michel Houellebecq est caractérisée par une langue, bien entendu, mais aussi par une pensée, qu'il me paraissait un peu fou, en tout cas très excitant, de transposer au plateau. Paradoxalement, si *Les Particules élémentaires* paraissent au premier abord extrêmement difficiles à mettre en scène, il s'agit d'un texte au potentiel théâtral très fort. Le style de l'auteur répond, par ailleurs, à mon désir de combiner sur scène la pensée, la science, la poésie et l'art théâtral. Or, ce rêve de théâtre colle au rêve romanesque de Michel Houellebecq qui dit constamment chercher à juxtaposer une poésie pure, parfois en alexandrins, des pensées scientifiques sur la physique quantique et des énoncés publicitaires. La phrase type de Michel Houellebecq, c'est la succession d'une phrase drôle, éventuellement sexuelle, d'un point-virgule, puis d'un énoncé poétique.

Comment avez-vous adapté son roman ?

Ma priorité a été de conserver et de mettre au premier plan tout ce qui est le plus poétique dans le texte. Tout ce qui est le plus sensuel, le plus émouvant. Je ne voulais pas que le côté « chronique du monde contemporain », un peu sinistre, prenne le dessus. Je tenais à ce que l'ensemble soit teinté d'une forme de lyrisme. J'ai ensuite mis l'accent sur tout ce qui est scientifique. Les particules élémentaires sont des particules indivisibles, possédant chacune une antiparticule absolument identique, si ce n'est que toutes leurs caractéristiques ont un signe opposé. La vie de Bruno, qui tente de multiplier les conquêtes, conditionne la pensée de Michel, son frère savant qui ambitionne de créer une nouvelle espèce par le clonage. Le lien entre la vie sexuelle pathétique de l'un et le projet scientifique de l'autre constitue le cœur du roman comme celui du spectacle. D'un point de vue plus formel, j'ai gardé tout ce qui me paraissait théâtralement intéressant, comme certains monologues. Dans une recherche du rythme juste, j'ai beaucoup coupé, peu réécrit, puis j'ai ré-agencé l'ensemble en de courtes séquences.

Vous privilégiez une approche collective de la mise en scène...

Six des dix acteurs des *Particules élémentaires* sont des compagnons de longue date. Nous nous connaissons très bien et n'avons souvent plus besoin de préciser certaines choses : nous partageons un style et des habitudes. Lorsque je choisis un texte, tout le monde comprend les raisons de ce choix. Cette complicité autorise une grande part d'improvisation dans le travail collectif, la liberté de chacun étant d'autant plus grande que nous sommes d'accord sur un cadre commun.

Quel dispositif scénique avez-vous imaginé pour vos acteurs ?

Les acteurs sont présents sur le plateau, du début à la fin, face au public. Si certains

incarnent les personnages de la pièce, la voix du narrateur est, elle, portée collectivement. Les comédiens évoluent dans un espace sans décor. J'aime que tout soit possible, que rien ne soit contraint par l'environnement. En revanche, j'adore voir les projecteurs et les instruments sur la scène, comme lorsque l'on attend le début d'un concert et que ces éléments sont les seuls indices de ce qui va se dérouler.

La musique joue-t-elle un rôle dans la pièce ?

La musique est très présente. Guillaume Bachelé, qui a signé les morceaux du spectacle, a un vrai talent pour composer des partitions jouables par tout le monde. La plupart des mélodies sont pop, interprétées *en live* par l'ensemble des acteurs.

Avez-vous demandé aux comédiens d'avoir une connaissance précise de l'œuvre de Michel Houellebecq ?

Michel Houellebecq dit ses textes de façon singulière, avec une qualité rythmique étonnante. Je voulais que mes acteurs entendent cette musicalité. Sa langue repose en grande partie sur ces ruptures de rythme et de style, qu'il faut avoir comprises pour être en mesure de les porter. Et pour également être en mesure d'en restituer le lyrisme, présent dans toute son œuvre, que l'on sous-estime souvent à cause de la réputation sulfureuse de l'auteur. Et puis, bien que je trouve l'humour des *Particules élémentaires* renversant, je dois reconnaître qu'il n'est pas évident et qu'il nécessite que l'on s'y familiarise. Ce ne sont pas véritablement les situations décrites qui sont drôles, mais le style lui-même. Chez Michel Houellebecq, l'humour repose sur l'ironie. Il faut le sentir pour le jouer.

***Les Particules élémentaires* a été publié en 1998. Ce récit fait-il encore sens aujourd'hui ?**

La pièce est en effet ancrée dans les années 90. Ce qui m'intéressait, c'était de créer un décalage en faisant jouer ce texte par de jeunes gens, qui ont moins de trente ans. Michel Houellebecq écrit sur la misère sexuelle contemporaine, sur le culte du corps et son revers, le dégoût de soi. J'ai l'impression que ce phénomène s'est aujourd'hui accéléré et qu'il touche des individus de plus en plus jeunes. Le texte pose aussi les questions de la filiation et de la reproduction, sujet particulièrement brûlant ces temps-ci... La civilisation décrite par Michel Houellebecq pointe sous nos yeux. Il y a une dizaine d'années à peine, la procréation médicalement assistée et la gestation pour autrui étaient rangées, en France, dans le même tiroir que le clonage. Malgré les récentes manifestations contre ces techniques, elles paraissent aujourd'hui de plus en plus acceptables. Le temps de l'Histoire va réduire ces polémiques à des choses microscopiques. *Les Particules élémentaires* résonnent donc remarquablement avec les débats récents. Michel Houellebecq est très clairvoyant. Ce n'est pas par provocation qu'il dépeint une telle société, mais plutôt parce qu'il comprend et anticipe les changements sociétaux.

Propos recueillis par Renan Benyamina

Juillet 2013



MICHEL HOUELLEBECQ

AUTEUR

Michel Houellebecq suscite, depuis 1994 et la parution de son premier roman, *Extension du domaine de la lutte*, de vives controverses et passions. Après avoir rencontré un succès public mondial avec *Les Particules élémentaires* (1998) et *Plateforme* (2001), deux livres dans lesquels il décrivait au scalpel, mais non sans humour, la misère affective et sexuelle de l'homme occidental de la fin du XX^e siècle, il remporte en 2010 le prix Goncourt pour *La Carte et le Territoire*. Son dernier ouvrage *Soumission* vient de paraître aux éditions Flammarion.

Écrivain polymorphe, Michel Houellebecq est par ailleurs réalisateur.

JULIEN GOSSELIN

METTEUR EN SCÈNE

À vingt-huit ans, Julien Gosselin avoue être parfois plus ému à l'écoute d'un énoncé scientifique sur un plateau que devant une mise en scène d'*Andromaque*. Sans tabous, tous les matériaux et moyens lui paraissent bons pour mettre le monde d'aujourd'hui au cœur du théâtre, en particulier la littérature contemporaine dont il est grand amateur. Un théâtre qui, dans ses deux premières créations – *Gênes 01* de Fausto Paravidino et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling – privilégie la polyphonie des voix et l'intensité des présences. Ce travail, qui repose sur une approche très groupée de la mise en scène, est rendu possible par la complicité qui le lie aux six comédiens de Si vous pouviez lécher mon cœur. Son goût pour le collectif s'est aussi manifesté, en dehors de la scène, par la co-écriture de *La Liste*, avec Pierre Martin et Johann Trümmel.

SI VOUS POUVIEZ LÉCHER MON CŒUR

En mai 2009, à leur sortie de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille (EPSAD), Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Julien Gosselin, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier créent le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. Leur premier spectacle, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, est présenté en 2010 au Théâtre du Nord. Après avoir tourné le spectacle entre autres au Théâtre de Vanves et au Théâtre Dijon-Bourgogne, la compagnie s'attaque à la création de son deuxième spectacle, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling. À l'occasion de la création des *Particules élémentaires* au Festival d'Avignon en 2013, l'équipe s'élargit et accueille en son sein Joseph Drouet, Denis Eyriey, Marine de Missolz et Caroline Mounier. Le spectacle est salué par la critique et le public, et est promis à une longue tournée en France.

En 2015/2016, ils créeront, tous ensemble, *2666* d'après le roman de Roberto Bolaño.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 24 AU 28 FÉVRIER 2015

CANDIDE

D'après Voltaire

Mise en scène Maëlle Poésy

Avec Caroline Arrouas, Gilles Geenen, Marc Lamigeon, Jonas Marmy,
Roxane Palazotto



DU 25 FÉVRIER AU 7 MARS 2015

LA TRAGÉDIE EST LE MEILLEUR MORCEAU DE LA BÊTE

Écriture et mise en scène Denis Chabroulet

Avec Benjamin Clée, Laurent Marconnet, Erwan Picquet, Sylvestre Vergez,
Julien Verrié, Clémence Schreiber, Cécile Maquet, Pauline Lefeuve, Thierry Grasset

**En mars aux Célestins,
rendez-vous avec deux grands théâtres européens !**



Schauspiel Stuttgart / **ALLEMAGNE**

DU 10 AU 13 MARS 2015

LEBEN DES GALILEI

LA VIE DE GALILÉE

De Bertolt Brecht / Mise en scène Armin Petras

En allemand, surtitré en français



Piccolo Teatro di Milano / **ITALIE**

DU 26 AU 29 MARS 2015

LE VOCI DI DENTRO

LES VOIX INTÉRIEURES

D'Eduardo De Filippo / Mise en scène Toni Servillo

En italien, surtitré en français

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

